

Jean-Paul Gouteux

12 janvier 1999

à  
Monsieur Jean-Marie COLOMBANI  
*Le Monde*  
15, rue Falguière  
75501 PARIS cedex 15

copie : Edwy PLENEL

Monsieur,

Je voudrais attirer votre attention sur la perversité des articles de Jean Hélène, publiés par votre journal, ce monsieur étant apparemment votre unique « spécialiste » de la région des Grands Lacs africains.

J'ai sous les yeux *Le Monde* du vendredi 26 juillet 1996, où ce journaliste étale sa partialité. Il est question du coup d'État au Burundi, mais nulle part n'est dit ce qui l'a motivé : le massacre des centaines de femmes et d'enfants tutsi du camp de déplacés de Bugendana. Boucherie ayant repris les méthodes des miliciens exécuteurs du génocide rwandais. D'ailleurs, les jeunes recrutés par Nyangoma dans le camp de réfugiés rwandais pour accomplir ce massacre encadré par les FDD comptaient de nombreux miliciens. Mais bref, là n'est pas mon propos. C'est de la désin-

185

formation ordinaire. Celle que pratique ce journaliste, dont la réputation d'être appointé par la DGSE n'est plus à faire.

Non. Mon propos est beaucoup plus important. C'est la vision ethnique de ce journaliste que je voudrais dénoncer. Entre-t-elle dans la ligne politique de votre journal ? L'ethnisme est-il pour vous moins déshonorant que le racisme ? Cette vision relève pourtant d'une idéologie raciste, déjà responsable d'un génocide dans la région des Grands Lacs. Elle a été imposée par la colonisation et les Pères Blancs au début du siècle. Dans un premier temps, elle encensait les Tutsi, avant que les vellétés d'indépendance et de laïcité du clan tutsi au pouvoir aient conduit la Belgique et les Pères Blancs à renverser leurs alliances et fomenter une révolution raciale (et non « sociale ») hutu, contre la race tutsi. Car en l'occurrence il vous faudrait parler de races et non d'ethnies, puisque Tutsi et Hutu partagent la même langue, la même religion et la même culture. Ainsi après avoir imposé cette vision raciste pendant la colonisation, puis, inversée, pendant la « République hutu », ce sont des journalistes qui prennent maintenant le relais. C'est inacceptable, car vous n'imaginez pas les dégâts que continue de faire cette sorte de caution occidentale de l'ethnisme chez les Rwandais et les Burundais.

Vous comprendrez pourquoi je n'écris pas à Jean Hélène. Ses articles pousse-au-crime l'ont déjà fait mettre à l'index et dénoncer par des universitaires français et des journaux (voir *Maintenant* n° 10 du 20/09/95). Mais ils ont tendance à abaisser votre journal (qui est aussi le mien) et font tache sur le reste. Ils risquent de

ternir la réputation du *Monde*. Des travaux sur « les médias du génocide » ont été publiés. Si un tel travail aborde les médias occidentaux, *Le Monde* ne sera pas épargné. Attention à la réputation de votre journal, et à ses prises de positions que l'on pourrait aussi imputer à votre amitié pour Mitterrand, lui-même grand ami de la famille Habyarimana, comme il le fut de Bousquet. Toute cette histoire de complicité de génocide risque un jour ou l'autre de ressortir. J'aimerais qu'elle n'éclabousse pas trop *Le Monde*.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Colombani, ces quelques remarques d'un citoyen français, fidèle lecteur de votre journal et en particulier de votre *Monde des Livres* du vendredi.

Cordialement,  
Jean-Paul Gouteux